

la chirurgie qui fait parler les muets , entendre les sourds , voir les aveugles , accoucher les femmes presque sans douleur (Page 120) et rend leurs membres à beaucoup de malheureux qui s'en trouvaient privés.

Mais tous ces prodiges ne doivent pas me faire passer sous silence les soins intelligents que la société donne à l'amélioration de la race icarienne. M. Cabet nous enseigne que le peuple travaille continuellement à atteindre ce but. *Le blond choisit une brune , le brun , une blonde , le montagnard , une fille de la plaine ,* et allez donc ! car le *bon Icar* , comme le bon docteur Primerose , n'entend point qu'on se borne à parler de population... et il en résulte que l'Icarie , qui n'avait que 25 millions d'habitants , en possède , d'après le dernier recensement , 50 millions , et quelle race ! Seulement , — il faut toujours en venir là , — le peuple icarien ressemble au public de Lemierre : *on ne sait pas où il se fourre !*

Sur ce sujet intéressant , l'historien de la République imaginaire nous apprend encore qu'elle « négocie avec plusieurs des plus beaux peuples étrangers pour avoir un grand nombre de beaux enfants des deux sexes qu'elle adopte , élève et marie avec ses propres enfants. Quelque magnifiques que soient déjà les résultats de ces expériences , on ne saurait dire jusqu'où s'étendent les espérances des savants d'Icarie sur le perfectionnement physique et intellectuel de l'humanité. »

Les savants d'Icarie ont sans doute la vue plus longue que les savants des peuples connus ; ils peuvent entrevoir pour l'homme des perfectionnements inouïs jusqu'ici ; mais pour nous qui n'avons pas une telle audace d'espérance , il nous semble , en fait de perfection intellectuelle , qu'un Newton ou un Cuvier , un Corneille ou un Shakespeare ne sont pas des *spécimen* à dédaigner. Quant au perfectionnement physique , il appert que notre vieille France n'est pas encore si abandonnée de Dieu , des hommes et des femmes , qu'on ne